



LIVRET

Cérémonie mémorielle

le 1^{er} novembre 2025



Horaires des Cérémonies mémorielles : 10 heures et 11 heures

INTRODUCTION

Mot d'accueil du Maître de cérémonie principal

ACCUEIL

Discours de l' élu de la ville de Paris

MUSIQUE

Quand reviendras-tu ?, de Jean-Louis Aubert

LECTURE

« Un voilier passe dans la brise du matin, « il est parti ! » ... « Le voilà ! »⁽¹⁾

« La mort n'est rien » « Il restera de toi ce que tu as donné... »⁽²⁾

« Je ne suis pas loin... de l'autre côté du chemin. Je suis celui qui brille dans la nuit. »⁽²⁾

« Toi, tu auras des étoiles comme personne n'en a... Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire ! »⁽³⁾

« Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble »⁽²⁾

« Il restera de toi ... Une fleur qui ne s'est pas fanée. »⁽⁴⁾

« C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante »⁽³⁾

« Une beauté pour toujours. Tout passe. Tout finit. Tout disparaît. Et moi qui m'imaginai devoir vivre pour toujours, qu'est-ce que je deviens ? Que je sois passé sur, et dans ce monde où vous avez vécu est une vérité et une beauté pour toujours, et la mort elle-même ne peut rien contre moi. »⁽⁵⁾

LECTURE

« Qu'est-ce que (...) le temps ? (...) Si personne ne me pose la question, je le sais ; si quelqu'un pose la question et que je veuille expliquer, je ne sais plus. »
Or, ces deux temps, le passé et l'avenir, comment sont-ils, puisque le passé n'est plus, et que l'avenir n'est pas encore ? »⁽⁶⁾

« Le passé n'est jamais mort, il n'est même pas passé »⁽⁷⁾

« Il ne faut plus se représenter le temps d'un trait – d'une ligne au cours fléché qui s'écoule ; le temps n'est pas notre chemin portant, notre support, notre suite bornée, ni notre trajet ni notre pont ni notre jetée vers la mort... Nous demeurons debout dans son suspens. »⁽⁸⁾

« Il y a trois temps : le présent du passé, le présent du présent et le présent de l'avenir. Le présent du passé, c'est la mémoire ; le présent du présent, c'est l'attention actuelle ; le présent de l'avenir, c'est son attente. »⁽⁶⁾

LECTURE

« Et je revis, parmi les objets imprégnés
De ton parfum intime et cher, l'ancienne année
Celle qui flotte encore dans ta robe fanée... »⁽⁹⁾

« Le paysage défile mais je ne bouge plus.
Ton visage est à présent comme un mirage,
Tes caresses un courant d'air sur ma peau qui s'échappe,
Tes paroles un murmure sourd que je n'entends plus,
Ton sourire une idée floue dispersée...
Ta présence un souvenir qui s'éloigne.
Ma vie est entièrement à moi à présent. »⁽¹⁰⁾

« Le temps efface tout il n'éteint pas les yeux
Qu'ils soient d'étoiles ou d'opales ou d'eau claire,
Beaux comme dans le ciel ou chez un lapidaire.
Ils brûleront pour nous d'un feu triste ou joyeux.
[...]
Constellez à jamais le ciel de ma mémoire,
Inextinguibles yeux de ceux que j'aimais,
Rêvez comme des morts, lisez comme des gloires.
Mon cœur sera brillant comme une nuit de Mai. »⁽¹¹⁾

LECTURE

« Je pense à ton nom, ton prénom, ces petits
noms - noms tendres ou noms d'oiseaux - que je
te donnais dans le calme ou la tempête... et qui
résonnent encore en moi. Je prononce parfois
ton nom - en silence ou à haute voix -, seul(e),
entre amis, en famille, dans la rue...
Ton prénom m'accompagne : ton prénom
« toujours toi », notre parole toujours vivante. »

LECTURE

« Tout passe et tout demeure
Mais notre affaire est de passer
De passer en traçant des chemins [...]
Voyageur, le chemin
C'est les traces de tes pas [...]
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière
Tu vois le sentier
Que jamais, voyageur,
Tu ne dois à nouveau fouler [...] »⁽¹²⁾

CONCLUSION

Clôture de l'hommage par le Maître de cérémonie principal



CRÉMATORIUM DU PÈRE-LACHAISE

(12) Auteur Anonyme